

LE TABAC

L'emploi des réchauds est conseillé, même après que la dessiccation est achevée, chaque fois que le temps redéveloppe humide et que les tabacs ont tendance à s'assouplir d'une manière exagérée. C'est le seul moyen d'exciter le développement des moisissures.

DEPENTE ET EFFEUILLAGE:—Dès que les tabacs sont secs il est non seulement inutile mais encore dangereux de les laisser séjournier dans les séchoirs où ils sont exposés à s'abîmer sous l'influence des variations atmosphériques.

La dépente doit donc s'effectuer d'aussi bonne heure que possible—et l'effeuillage (écotonnage) déjà entrepris fin d'octobre devrait s'achever en novembre ou tout au moins en décembre. Cette période favorable est généralement marquée par des temps humides favorables à l'assouplissement des feuilles et coïncide avec l'achèvement des travaux agricoles à l'extérieur.

Éviter de faire de trop grands tas de lattes afin d'empêcher les fermentations.

Les tabacs au moment de la dépente doivent être assez souples pour pouvoir être maniés sans se briser, mais un excès d'humidité est toujours dangereux.

CONSERVATION DES PRODUITS:—Que les tabacs écotonnés soient manoqués (menottés) ou non, on les conserve en petits bancs de feuilles croisées, les pointes à l'intérieur, et qui peuvent s'élever à 3 pieds environ de hauteur. On les maintient légèrement pressés sous des madriers ou des planches et on les entoure de toiles.

Visiter ces bancs fréquemment et les retourner en cas d'élévation de température. Si les tabacs sont trop humides, les étendre sur un plancher avant de les replacer en banes.

Les produits se conservent ainsi facilement pendant 5 ou 6 semaines si le local est assez froid, sans cependant qu'il y gèle, et surtout s'il n'est pas trop humide.

L'élevage du lapin

CHOIX DE LA RACE

Il y a aujourd'hui plusieurs races de lapins qui se disputent le choix des éleveurs. Les grosses races dites lapins béliers ou des Flandres, ont pour rivales certaines races fines, à chair délicate, telles que le lapin russe et le lapin argenté. Le choix d'une race est cependant une question de localité et de débouchés. D'ailleurs, une race quelconque devient bonne ou mauvaise suivant le régime auquel on soumet les reproducteurs. Dans la province de Québec le lapin Géant des Flandres semble cependant avoir la supériorité.

CHOIX DES REPRODUCTEURS

On doit choisir des sujets bien conformés et les plus forts. Les mâles doivent être

âgés de 8 à 10 mois; 8 mois au moins. On préférera ceux à humeur farouche, mouvements rapides, œil vif, poil luisant bien fourni, d'un gris fauve, poitrail large et reins bien attachés. Un lapin alerte, qui a en même temps une allure ferme est un bon reproducteur. La tête doit être conique, moins effilée que chez la femelle, le front tombant, le museau plus court et plus large. On distingue du premier coup d'œil le mâle de la femelle, dans une nichée un peu âgée.

A égalité d'âge, le poids acquiert une haute importance. Il permet de décider quels sont les jeunes qui doivent être conservés ou vendus.

Les mâles reproducteurs sont conservés jusqu'à quatre et cinq ans, ainsi que les femelles.

L'engraissement les transforme en bonnes bêtes de consommation, tandis que plus âgés ils deviennent durs et coriaces sous la dent. Il y a des amateurs et de bons éleveurs qui conseillent cependant de conserver les bons sujets reproducteurs jusque vers l'âge de 5 et 6 ans. On admet qu'un mâle peut féconder de 12 à 15 lapines à 5 nichées par an. Un travail excessif oblige à remplacer les mâles tous les 3 ou 4 mois, pour les faire reposer de temps en temps. S'il y a peu de travail, il faudra éviter de faire engraisser les mâles d'élite.

Les femelles doivent être âgées de 6 à 7 mois. On les choisit bien portantes, bien conformées et très développées. Les défauts qui obligent l'éleveur à se défaire d'une jeune mère lapine sont: le peu de fécondité, son aspect souffreteux, ou à cause qu'elle délaisse ses petits ou les tue. Une bonne lapine doit donner au moins 5 ou 6 petits, mais pas plus de 10.

Certains éleveurs préfèrent les mères un peu sauvages ou craintives, car elles sont pleines de sollicitudes pour leur petits.

UN ÉLEVEUR.

Achetez vos graines de plantes fourragères de bonne heure

Fausse économie:—Ce n'est pas toujours une vraie économie que d'éviter de dépenser de l'argent. Savoir dépenser à propos, c'est-à-dire, obtenir pleine valeur pour son argent, voilà la vraie économie. Lorsque nous achetons de la semence bon marché, nous épargnons peut-être quelques centimes, mais nous ne faisons pas d'économie réelle, car la graine bon marché est souvent une semence de qualité inférieure qui ne produit pas des récoltes de la meilleure qualité et ne donne pas un bon rendement. Souvent aussi, elle contient beaucoup de graines de mauvaises herbes. Les mauvaises herbes réduisent la valeur de la récolte; leur destruction exige beaucoup de peines; **LA GRAINE BON MARCHÉ EST DONC CHÈRE À N'IMPORTE QUEL PRIX.**

Achetez votre semence de bonne heure, et avant d'acheter, procurez-vous toujours un échantillon de la variété qui vous est offerte. Faites l'essai de sa pureté et de sa vitalité et vous connaîtrez ainsi sa valeur réelle.

Luzerne:—Le succès dans la culture de la luzerne dépend, dans une large mesure, de la qualité de la graine. Ordinairement, la graine de luzerne que l'on achète appartient souvent à des variétés qui sont beaucoup trop délicates pour la plupart des parties du Canada—des variétés qui ne résistent pas à l'hiver. Assurez-vous donc que la variété que vous achetez est suffisamment rustique pour résister à l'hiver et au printemps, sans être entièrement ou en partie détruite. La luzerne de Grimm ou la luzerne panachée de l'Ontario se sont montrées rustiques dans la plupart des régions agricoles du Canada; on peut donc généralement compter sur elles. Enfin la graine de luzerne de bonne qualité, produite dans votre district, est plus sûre que toute autre graine de luzerne, quelle que soit la variété de cette dernière.

Trèfle rouge:—Les observations que nous venons de faire au sujet de la luzerne s'appliquent également au trèfle rouge. Le trèfle rouge est souvent fort endommagé par l'hiver. Cet insuccès est peut-être le résultat d'un mauvais drainage; il peut être dû aussi au mauvais état du sol, mais souvent c'est la mauvaise qualité de la graine qui en est la cause. La graine de trèfle rouge importée peut avoir été produite dans un climat où les hivers sont beaucoup plus doux qu'au Canada. Cette graine représente des variétés délicates, impropre aux conditions canadiennes, et ne doit donc être achetée que s'il est impossible d'en trouver d'autre.

Racines:—Il est inutile de s'attendre à obtenir de fortes récoltes de bonnes racines, lorsqu'on se sert de mauvaise graine. Examinez donc soigneusement la graine de betteraves fourragères, de navets et de carottes avant de l'acheter, et ne prenez que la graine bien nourrie, de forte vitalité, appartenant aux variétés qui conviennent le mieux à votre localité.

Mais d'ensilage:—(*Blé d'inde*):—Pour l'ensilage, cultivez les variétés de maïs qui arrivent à l'état "lustré" dans votre localité. Le maïs qui arrive tout juste à l'état "laiteux" ou "pâteux" donne un ensilage sûr et aqueux, d'une pauvre valeur alimentaire, et moins bon de toutes façons que l'ensilage fait avec du maïs dont les grains ont atteint l'état "lustré".

Si vous avez des doutes au sujet du choix des variétés de maïs ou de racines, écrivez-nous, et nous serons heureux de vous donner des conseils.

M.-O. MATTE,
Agrostographe du Dominion.